

AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR

Comme on le voit par cette succession de préfaces de l'auteur, le *Traité de pathologie chirurgicale spéciale* de M. le Prof. KOENIG est arrivé en peu d'années à sa quatrième édition, ce qui nous montre combien il est apprécié en Allemagne, où, cependant, il ne manque pas d'ouvrages de ce genre composés par des chirurgiens de grand renom, ouvrages qui, pour la plupart, sont tout à fait à la hauteur des exigences de la science actuelle. Nous n'avons pas à rechercher ici les causes de ce succès extraordinaire, récompense bien méritée du long et rude labeur de ce travailleur infatigable, qui a contribué pour une si large part aux progrès incessants de la chirurgie moderne. Il suffit de lire quelques pages du livre de M. Koenig pour se convaincre qu'il s'agit là d'une œuvre vraiment magistrale dans laquelle l'auteur nous donne, sous une forme claire et concise, le résultat de ses longues et pénibles recherches ainsi que de sa grande expérience personnelle. Lorsque, en 1882, nous avons lu pour la première fois cet ouvrage remarquable, nous avons été si vivement frappé de ses qualités et nous avons retiré tant de profit de cette lecture, que nous avons demandé à l'auteur l'autorisation d'en publier une édition française, profondément persuadé que notre traduction trouverait bon accueil et rendrait quelque service à la science. Nous nous mîmes à l'œuvre aussitôt, non, peut-être, sans avoir quelque illusion sur les difficultés de notre entreprise. Ce n'était point chose aisée, en effet, que de donner, dans un style convenable, la traduction fidèle d'une œuvre aussi importante. Que le lecteur veuille donc bien prendre en considération la peine que nous nous sommes donnée et nous accorder toute sa bienveillance !

Le *Traité de pathologie chirurgicale spéciale* de M. Koenig est divisé en trois volumes. Le premier est consacré à la chirurgie de la tête et du cou, tandis que le second renferme les maladies de la région thoracique, de l'abdomen, des organes génito-urinaires de l'homme, de l'anus et du rectum et de la colonne vertébrale. Enfin

la pathologie des extrémités remplit à elle seule le tome troisième. Le lecteur sera peut-être surpris, en parcourant le premier volume, de n'y pas trouver de chapitre sur les maladies des yeux et de l'appareil auditif, abstraction faite de quelques pages consacrées aux affections chirurgicales de l'oreille externe. C'est que l'auteur a pensé, avec raison selon nous, que le soin de décrire ces affections, qui prennent tant de place dans les ouvrages français de chirurgie, devait être désormais abandonné aux médecins qui se sont voués spécialement à l'étude et à la pratique de ces branches importantes de la pathologie externe. La même remarque s'applique aux affections des organes génito-urinaires de la femme, qui ne sont plus guère étudiées de nos jours que dans les traités spéciaux de gynécologie. Grâce à cette élimination de parties importantes qui pour être traitées convenablement, exigent une compétence toute spéciale, l'auteur a pu accorder un plus grand nombre de pages aux autres chapitres, et nous donner en trois volumes une description de la chirurgie des régions beaucoup plus complète qu'on ne serait tenté de le supposer à première vue.

Nous devons tous nos remerciements à l'éditeur, M. LECROSNIER, pour le soin particulier qu'il a donné à cette publication. Les vignettes de l'édition allemande laissaient souvent quelque peu à désirer et n'auraient guère satisfait des lecteurs habitués à trouver dans les traités de pathologie externe publiés en France, des figures en général fort bien exécutées. Aussi M. Lecrosnier a-t-il confié à un habile dessinateur le soin de les reproduire aussi exactement que possible tout en leur donnant un cachet artistique qui, sans nul doute, sera fort apprécié. En outre, nous avons cru devoir en ajouter un certain nombre, entre autres les fig. 10 à 13 du premier volume qui ont été empruntées au livre de M. le D^r LUCAS-CHAMPIONNIÈRE sur la « trépanation guidée par les localisations cérébrales. » D'une manière générale, les figures qui ne se trouvent pas dans l'édition allemande, ont été marquées d'un petit astérisque. Pour divers motifs que le lecteur devinera sans peine, nous avons été très sobre d'annotations.

Enfin nous remercions de tout notre cœur M. le Professeur TERRILLON d'avoir bien voulu nous faire l'honneur de rédiger une introduction à l'édition française de cet ouvrage.

Genève, 14 janvier 1888.

D^r COMTE.

INTRODUCTION

La traduction d'un livre qui jouit d'une grande réputation à l'étranger et qui est devenu classique dans une région très étendue, est toujours une œuvre utile. Elle a pour avantage de diffuser et de répandre les idées émises par des hommes qui ont une grande pratique chirurgicale. On peut ajouter qu'il est possible ainsi de juger avec impartialité une œuvre magistrale qui emprunte aux auteurs de tous les pays leurs principaux travaux scientifiques.

Nous devons donc remercier le traducteur, qui a donné à ce livre l'esprit du maître, en lui donnant tout son relief et lui conservant toute son originalité.

L'ouvrage du professeur Koenig est plutôt un manuel qu'un traité didactique, car il se contente d'énumérer les opinions principales des divers auteurs sans les discuter longuement, mais en ayant soin cependant de n'accepter que celles qui sont consacrées par l'expérience ou émises par les autorités chirurgicales les plus incontestées. Ce n'est donc pas une œuvre de critique, mais un ouvrage écrit dans un esprit pratique tout spécial. On sent à la lecture, que celui qui l'a écrit est avant tout, non seulement un chirurgien instruit, mais un praticien habile et judicieux.

Partisan convaincu des doctrines antiseptiques, Koenig considère que la chirurgie a complètement changé d'allures depuis une dizaine d'années, et il le prouve. Mais il ne faudrait pas supposer cependant, parce qu'il a une grande foi dans l'antisepsie, qu'il se croie tout permis en fait d'opération. Lisez plutôt ce qu'il dit à propos du trépan qu'il accepte sans le prôner outre mesure : « Le meilleur antiseptique ne vaut pas un tégument intact. » — Dans